Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 26 (1888)

Heft: 38

Artikel: Lo Gran dè sau

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190568

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Oh! moi, je suis très bien pour mon âge, pour mes goûls...

— Pour vos gouts peut être. Quant à votre âge, c'est le mien, et je suis loin de songer à me retirer de la cour.

Les circonstances font plus que les années. Lorsqu'on n'a jamais souffert, on reste longtemps jeune; la lutte contre le sort avance la viellesse.

Cette manière de penser plut extrêmement à la marquise. Un sourire de contentement entr'ouvrit ses lèvres. Elle leva en minaudant les yeux sur une glace et les abaissa d'un air non moins satisfait.

- C'est décidé, dit-elle gaiment, vous resterez avec moi tant qu'il vous plaira. Je n'ai pas besoin de vous demander quel motif vous amène à Paris. Vous venez sans doute implorer du roi la grâce de M. le baron?
- Oui, madame, répondit Sabine, et nous avons de l'espérance.
 - Vraiment!... Vous avez donc des protecteurs?
- Aucun. Je veux parler de l'espérance qu'on doit nourrir en son cœur quand on soutient une cause juste.

- Ah! fit la marquise.

Un éclair de moquerie passa sur sa figure. Puis elle sonna un domestique et dit aux nouvelles arrivées :

— Champagne va vous conduire à votre appartement. Dans ma pensée, je vous ai choisi la partie la plus retirée de l'hôtel.

La baronne et sa fille se levèrent pour suivre le valet. Avant de sortir du salon, Mme de Kersac fit approcher le faux intendant qui, étant resté à l'entrée de la pièce, avait observé cette scène pénible sans oser y prendre part.

- Voici M. Fabrice, murmura-t-elle, notre compagnon de voyage. C'est mon intendant. Je le recommande à votre estime comme l'ami le plus dévoué de notre famille.
- C'est bien, répondit la marquise ; M. Fabrice ira loger dans les communs.

Une vive rougeur couvrit le front du vieillard. Madeleine et Sabine sentirent cette injure involontaire; mais il fallait avant tout de la prudence, et de peur d'éveiller les soupçons de Mme de Chailly, ils se résignèrent à cette douloureuse épreuve.

(A suivre).

Lo Gran dè sau.

S'on n'avâi jamé, ni fan, ni sâi, ni tsaud, ni frâi, seimbliè que farâi bon su noutra terra, kâ n'iarâi pas fauta dè tant sè bregandâ dè travailli et on sè porrâi promenâ à lizi, sein avâi fauta dè tant dépeinsâ d'ardzeint.

Mà s'on poivè dinsè vivrè sein cousons, on arâi atant dè pliési qu'on bocon dè pan mouzi derrâi on gardaroba, kâ on ne cognetrâi pas lo bin que cein fà dè sè trovà vai on bon fornet quand fà onna cramena, âo bin dè medzi on bocon dè pan et dè toma quand on a fan, et surtot dè bâirè quand on a bin sâi. Faut don, po qu'on aussè dâo pliési à oquiè, ein avâi on bocon fauta, et l'est po cein que lè pliési dâi pourrès dzeins, quand l'ein ont, sont pe grands què clliâo dâi retso qu'ont tot à remolhie-mor, et que ne sè tsaillont dè rein. No seimbliè que sont benhirâo, po cein que l'ont prâo mounïa; mâ la mâiti dâo teimps n'ont pas pi lo tieu asse dzoïâo què lè pourro.

Mâ on on est pas ti parâi po cein qu'on pâo avâi fauta. Y'ein a, quand l'ont sâi, que sè conteintont dè bâirè onna golâïe à la casse, et qu'ein ont prâo à n'on simplio gongon; dâi z'autro por quoui lo borné

n'a pas prâo de goût et que vont âo bossaton le dzo de pliodze, et pi clliao qu'ont on gran de sau dézo la leinga, que fa que sont adé assâit et que sont adé fourra âo guelion, que y ein a mémameint que lo laissont po la dama djâna, po cein que la goutte râpe mi la gardietta.

Le dou valets à Bolon, qu'ont adé 'na masse de cerisès, distilavont stu l'hivai passa. Adon, mè gailla, qu'ont à tsacon on gran de sau, ne poivont pas atteindre que la tsaodaire ausse pi dégotta pliein onna coqua po dza agotta, et coumeint lo golet ne débitave pas prao po que pouéssont fifa de sorta, l'ont éta d'obedzi d'alla queri onna botolhie de cllia que restave de l'annaïe dévant po avai oquie à baire ein atteindeint que la tsaodaire ausse cola de quiet reimplia on petit verro.

Le mot de l'**énigme** de samedi est: Moulin-à-vent. Ont deviné: MM. Magnenat, Bière; C. Ribaux, Bevaix; E. Bastian, Forel; L. Orange, Genève; Testuz, Aigle; Vuille, instituteur, Billens; Nicolier, Ormont-dessous; H. Golay, Sainte-Croix. — La prime est échue à M. C. Ribaux.

Un de nos lecteurs propose cette autre énigme, traduite de l'anglais :

Il est dans ce monde une chose qui voyage sans cesse; l'air n'est pas plus subtil, l'eau n'est pas plus fluide. Elle déplace tout et remplace tout. Quoique muette, elle parle et se fait entendre dans toutes les langues. Son rôle est d'apaiser les querelles; mais, d'un autre côté, elle fomente les procès. Elle excite le courage et pousse à la làcheté. Elle brave toutes les mers et brise toutes les barrières. Elle étend son action sur toutes les affaires de la vie, produit le repos et éloigne le sommeil. Elle est le bras fort de la tyrannie et la sauvegarde de la liberté. La vertu la méprise, mais elle ne se passe pas d'elle. Sa présence produit l'orgueil, son absence l'abaisse. — Quelle est cette chose?

Prime : La vieille milice.

Un joli exemple de la prudence de langage de nos paysans vaudois. Un monsieur de Vevey demandait l'autre jour à un propriétaire de vignes : « Voyons, monsieur B..., j'aimerais avoir votre opinion; quel vin pensez-vous que nous aurons cette année? »

Le vigneron, qui ne veut pas se compromettre, se gratte derrière l'oreille et fait avec bonhomie : « Eh bien, monsieur, je crois que nous aurons du huitante-huit.

L. MONNET.

Papeterie L. MONNET

Rue Pépinet 3, Lausanne.

Agendas, calendriers, éphémérides pour 1889. — Cartes de visite, têtes de lettres, factures, programmes, et autres petits travaux d'impression. Fournitures de bureaux et de dessin. — Causeries du Conteur Vaudois; Favey et Grognuz, 4mº édition, considérablement augmentée; la Vieille milice, poème patois.